

C'est décidé, je tente le nu !

discipline
graphique et
mique par
ance, ne peut se
voir sans une
dose de
r et de maîtrise.
int, au-delà de
gences, quel
graphe n'a
s rêvé de
ner par l'image
uté d'un corps,
courbe ou
e d'une
ette féminine ?
ails pratiques
/ parvenir sans
le difficulté...

Jean-Luc LEGRAND
Chantelle
Sony Alpha 700,
70 mm, 200 ISO

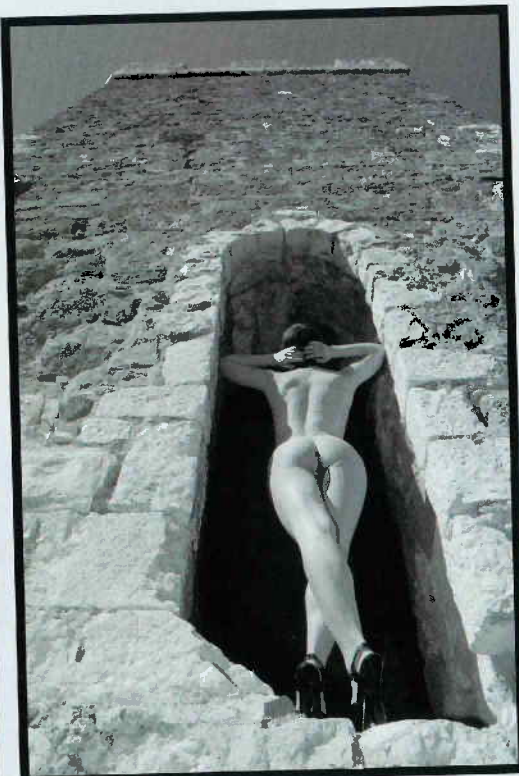
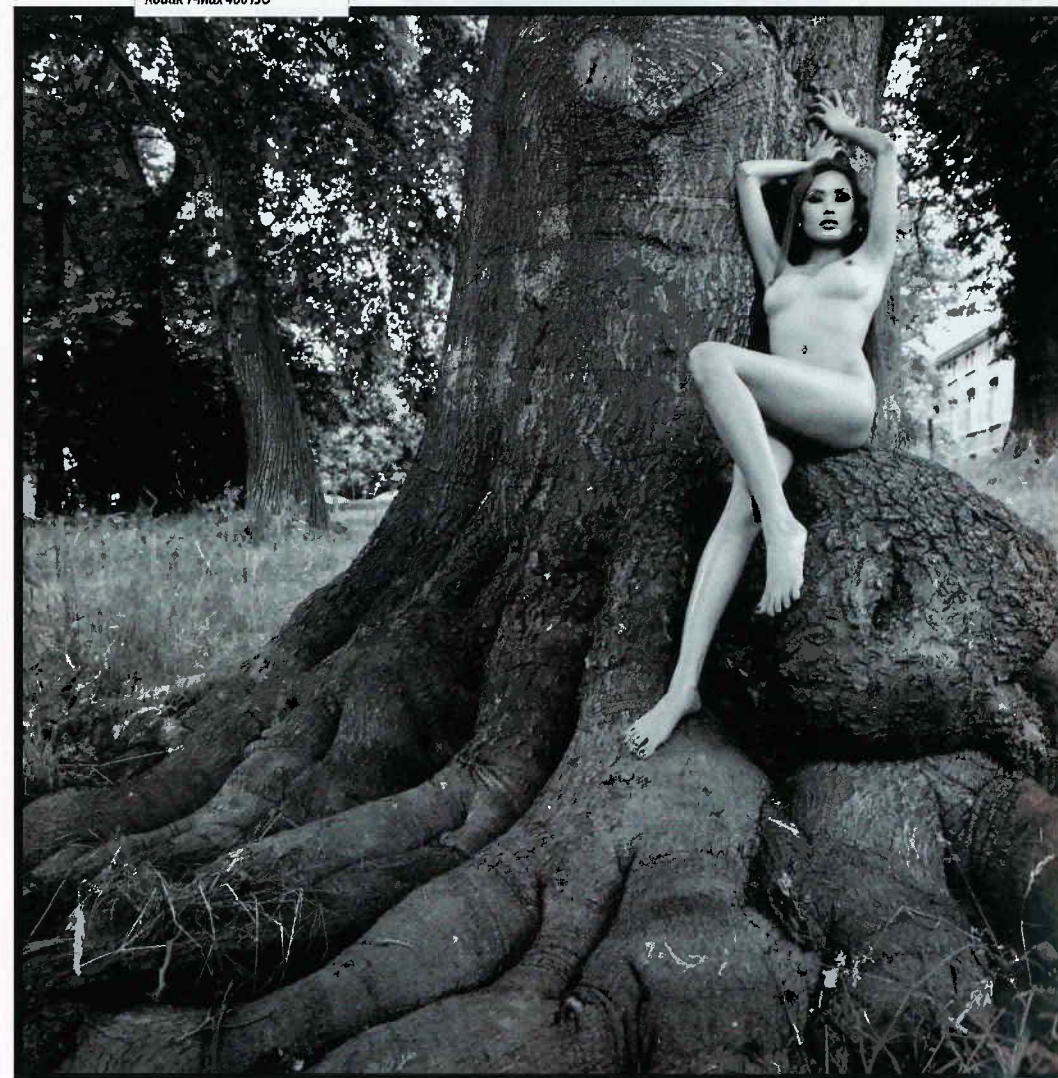


Patrick MEUNIER

" Je privilégie les optiques grands-angles et normales et réalise mes prises de vues à main levée. Cela me permet de garder une mobilité optimale et une spontanéité naturelle tout en laissant au modèle la possibilité d'improviser une pose ou une attitude, quitte à sortir du cadre initialement prévu."

Patrick MEUNIER

Kim
Bronica SQAi, 80 mm,
Kodak T-Max 400 ISO



Ci-dessus -
Jean-Luc LEGRAND
Jana
Sony Alpha 900, 26 mm, 200 ISO

Ci-dessus, à droite -
Willfrid LORILLARD
Tacha
Canon EOS 50D, 17 mm,
1/250 s, f/14, 400 ISO

Depuis les origines de l'art, la beauté de la femme a toujours catalysé les pulsions créatrices des artistes. Il n'est donc pas étonnant que de nos jours le nu artistique soit omniprésent dans quasiment toutes les formes d'expression picturale.

Parallèlement, le nu féminin constitue l'un des grands thèmes incontournables de la photographie, et cela depuis ses origines. Voyons comment à travers le nu photographique rendre hommage en images et sans ambages à la beauté du corps féminin.

♀ Organisez votre séance de nu

Bien évidemment, l'indispensable étape préliminaire à toute séance de nu photographique consiste à s'assurer la complicité d'une muse. Or, dans ce domaine, force est de reconnaître qu'il est

plus facile de trouver un modèle pour du portrait plutôt que pour une séance de nu (exception faite des modèles professionnelles qui affichent très nettement les types de prestations offertes) ! En effet, pudeur oblige, il est toujours délicat pour un être humain de se dévêtir devant l'objectif et d'exposer ainsi sa nudité sur des images. Fort heureusement, Internet facilite grandement les échanges entre photographes et modèles : sites personnels, portails et autres forums sont autant de pistes à explorer sur la toile pour dénicher le modèle de vos rêves.

Une fois votre égérie trouvée, gardez toujours à l'esprit que la première tâche qui vous incombe est de la respecter. N'oubliez pas qu'elle vous accorde sa confiance en acceptant de poser nue devant vous. Dans cet état d'esprit, ne gaspillez ni son temps ni le vôtre : répertoriez le matériel photogra-

phique (appareil de prise de vues, éclairages et petits accessoires) que vous prévoyez d'utiliser et préparez-le à l'avance. En organisant ainsi votre séance, vous travaillerez avec le maximum de sérénité et transmettez votre aisance au modèle. Dans l'absolu, ce mode opératoire est efficace pour tout type de prise de vues.

♀ Établissez une complicité

Quelques instants avant de commencer la séance, ou bien lors d'un entretien en préambule à celle-ci, expliquez le plus simplement possible à votre modèle ce que vous attendez de lui. Soyez précis, afin de le guider au mieux, car toute image de nu est le fruit d'un travail collectif. Sans la pleine collaboration de votre modèle, il vous est impossible d'obtenir une belle image. Retenez également



**Patrick
WECKSTEEN**

Nikon D200, 40 mm,
f/8, 1/60 s, 100 ISO

qu'un modèle éprouve d'autant plus le besoin d'être rassuré et dirigé qu'il est débutant.

C'est notamment lors des premières minutes de la séance qu'il doute le plus de lui-même, car il maîtrise mal ses poses: passez outre, et déclenchez de manière régulière, même si vous savez pertinemment que l'image enregistrée ne correspond pas à votre attente. Le bruit de l'obturateur de l'appareil, en association avec quelques conseils de pose brefs et concis, procure à votre muse le moyen de surmonter d'éventuelles inhibitions.

**❗ Ne "torturez"
pas votre modèle**

Dans l'absolu, privilégiez les poses simples qui ont l'avantage de ne pas fatiguer et déconcentrer inutilement votre modèle. Dans le même ordre d'idées, préférez les poses dans lesquelles votre sujet effectue d'amples et lents mouvements aux positions trop statiques qui figent et crispent rapidement les traits. Ces mouvements doivent être basiques: un déplacement d'un membre, une rotation de la tête, du buste ou encore du bassin. Suivez-les l'œil collé au viseur et pressez le déclencheur, en mode vue par vue, de manière à décomposer en images les gestes effectués. Le cycle terminé, demandez à votre charmante complice de le répéter plusieurs fois tandis que vous la photographiez dans ses évolutions.

En numérique, et notamment lorsque vous travaillez avec une débutante, montrez-lui de temps à autre sur l'écran arrière de l'appareil photo le résultat obtenu et expliquez-lui les points éventuels à modifier dans la pose. Il suffit souvent de quelques essais pour que les mouvements se fassent plus précis et ordonnés: concentrez-vous et enregistrez les.

Vous l'aurez compris, lors d'une séance, il est généralement plus productif de travailler une ou deux poses élémentaires plutôt qu'une pose radicalement différente à chaque déclenchement. Dans le dernier cas, à moins de disposer d'une modèle surdouée ou professionnelle, vous risquez fort d'obtenir des images approximatives que vient gâcher un petit détail incongru (sourire crispé, pli de la peau mal placé, membres tronqués ou

pose disgracieuse): au final, rien d'intéressant. Néanmoins n'hésitez jamais à prendre une image, et travaillez calmement, sans précipitation. Une séance de nu n'est pas une épreuve de force ou un conflit entre deux êtres pensants mais doit au contraire aboutir à une complicité humaine et artistique, chacun apportant ainsi sa touche créative à l'image!

Enfin, si les images obtenues ne vous plaisent guère, prenez vous en seulement à vous-même. Dans la mesure où vous l'avez choisie, votre muse est forcément jolie: l'erreur vient donc de vous. Quant au style d'images possible, il dépend intrinsèquement de vos aspirations artistiques mais aussi du matériel utilisé.

**❗ Nu et décor:
fusion ou opposition?**

En extérieur, profitez d'une météo clémente pour organiser une séance de prise de vues. Vous augmenterez également vos chances de succès en ayant réalisé au préalable un travail de repérage. Souvent négligée, cette étape préliminaire est cependant très utile pour étudier à l'avance la position du soleil en fonction des heures de la journée ou encore pour déterminer sur site les points de vue les plus pertinents. Cette première visite sur les lieux de votre future "scène" doit vous inspirer. Dans le cas contraire, cherchez un autre site et revenez éventuellement plus tard sur celui que vous avez abandonné: l'inspiration est capricieuse et ne se commande pas!

Ces quelques conseils sont également valables quand votre choix se porte sur un décor d'intérieur (chambre feutrée, salle de bain moderne couverte de miroirs ou salon intimiste). Avant de vous préoccuper des problèmes techniques inhérents à la prise de vues, souciez-vous avant tout de trouver une idée directrice à votre séance. À ce stade du travail, les choix qui se posent à vous sont multiples! Allez-vous jouer sur les oppositions de matière entre le grain d'une peau féminine et la rugosité d'une falaise granitique ou l'aspect massif et tortueux d'un grand chêne centenaire, ou au contraire, associer à votre muse la douceur d'un couvre-lit finement ouvragé ou la froideur d'une large pierre plate ou d'un carrelage austère? Le décor

sera-t-il prépondérant dans l'image ou, inversement, réduit à son plus strict minimum? Telles sont les questions auxquelles vous seul êtes en mesure de répondre. Ne vous précipitez pas dans vos choix: réfléchissez longuement avant de prendre parti et laissez le temps à vos envies de mûrir. Lorsque les décisions relatives à votre démarche artistique sont clairement définies, intéressez-vous alors aux paramètres et problèmes pure-

ment techniques posés par la prise de vues.

**❗ Joies et dangers
du grand-angle**

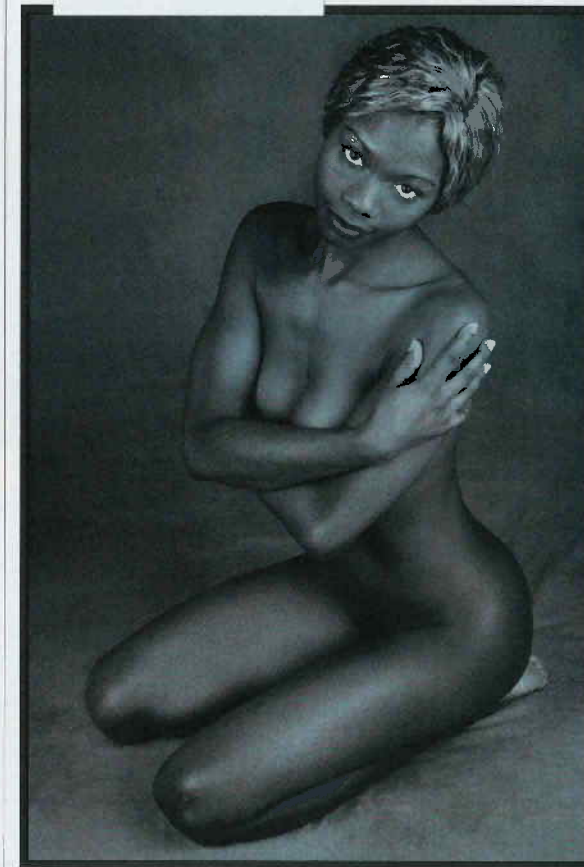
Lorsque vous bénéficiez d'un cadre environnant photogénique, atypique ou intéressant à bien des égards, efforcez-vous d'intégrer le modèle dans le décor, en jouant, selon les cas, sur les oppositions ou les accords de matières et de couleurs. À cette fin, un objectif de courte focale (grand-angle) se montre fort utile: il renforce l'importance du décor sans négliger pour autant celle du modèle.

En pratique, le grand-angle vous oblige cependant à travailler très près du sujet dès lors que vous souhaitez que ce dernier occupe

Bernard RICKELYNCK

Zita

Nikon D2x, zoom 28-70 mm f/2,8 à 45 mm,
f/11, 1/125 s, 100 ISO.





**Jean-Luc
LEGRAND**

Jana

Sony Alpha 700,
160 mm, 1/125 s,
f/8, 100 ISO

une bonne part de l'image. Cette courte distance de travail aboutit à des images au dynamisme certain mais n'est toutefois pas sans danger, car les pièges à éviter sont nombreux.

En tout premier lieu, vérifiez bien dans le viseur avant de déclencher l'horizontalité de la ligne... d'horizon! En effet, il est d'autant plus difficile de maintenir une horizontalité parfaite que la focale utilisée est courte. Cette constatation s'explique simplement: plus l'angle de champ est large (c'est-à-dire plus la focale est courte pour un format de support photographique donné), plus le nombre d'éléments inclus sur l'image, et donc à prendre en compte dans le viseur, est important. De ce fait, un simple manque d'attention au moment du déclenchement suffit à pencher vers la droite ou vers la gauche la ligne d'horizon.

♀ Choisissez bien votre point de vue

Parallèlement, au grand-angle, un léger changement de point de vue a de fortes conséquences sur l'image. À ce propos, rappelons que la focale de l'objectif utilisé n'a aucune action sur la perspective, celle-ci dépendant uniquement du point de vue adopté.

Ainsi, la perspective est très marquée à courte distance de travail (cas typique d'une prise de vue au grand-angle): prédominance du premier plan au détriment des autres plans constitutifs de l'image, effet de profondeur renforcé par des lignes de fuite marquées et très convergentes entre elles. À l'inverse, une grande distance de prise de vues donne une perspective douce, dans laquelle les lignes de fuite peu marquées produisent une certaine illusion d'écrasement des plans de l'image. Ce type d'image correspond à celui donné par un téléobjectif qui, par son faible angle de champ, oblige le photographe à opérer à grande distance du sujet (dès lors qu'on désire cadrer plus qu'un détail).

Sur le terrain, que vous travailliez en studio ou en extérieur, et indépendamment du type d'objectif adopté, tournez lentement autour de votre sujet afin de déterminer le point de vue idéal tout en guidant continuellement le modèle par des phrases courtes et précises. Au



**Lany DA COSTA
Cindy**

Nikon D2x, 52 mm, f/6.3,
1/125 s, 100 ISO

grand-angle, déplacez-vous lentement, afin d'analyser le plus précisément possible l'ensemble des éléments inclus dans le viseur.

⚠ Évitez les pièges de la perspective

En particulier, accordez la plus grande attention à la succession des différents plans de l'image et à la position des membres du modèle. Le choix d'une perspective dynamique et marquée est certes envisageable, mais encore faut-il ne pas déformer sur l'image les

formes harmonieuses de votre sujet ! Surveillez notamment la position des membres : ne les transformez pas en moignons par le biais de poses inesthétiques et saugrenues, sinon la catastrophe est assurée !

De même, les angles de champ insolites (contre-plongée et plongée) autorisent quelques audaces dès lors que vous faites preuve de rigueur. Il est ainsi très facile de déformer la plus belle des courbes par un angle de vue inadéquat. Exemple : un sein, aussi beau qu'il soit, peut paraître écrasé contre le corps et sans galbe quand il est photographié en plongée.

D'une manière générale, la plongée minimise le sujet, tandis que la contre-plongée le magnifie par

rapport au photographe ou au lecteur de l'image. Fort de ce constat, à vous de choisir le point de vue adapté à l'idée directrice que vous souhaitez suggérer.

⚠ Attention à la distance de travail

Le meilleur moyen pour limiter les risques de déformation liés à une perspective excessivement marquée consiste à travailler au-delà d'une distance minimale de sécurité entre vous et le modèle, soit approximativement un mètre

cinquante, voire deux mètres. Ainsi, en fonction de la composition de votre image, utilisez un objectif de longue focale (85 mm), un petit téléobjectif (105 ou 135 mm) ou bien un télézoom (70-200 mm en 24x36 ou 55-200 mm en format APS-C). Dans la mesure du possible, le débutant a donc tout intérêt à respecter cette distance minimale de travail, notamment quand le visage de votre modèle est inclus dans la composition.

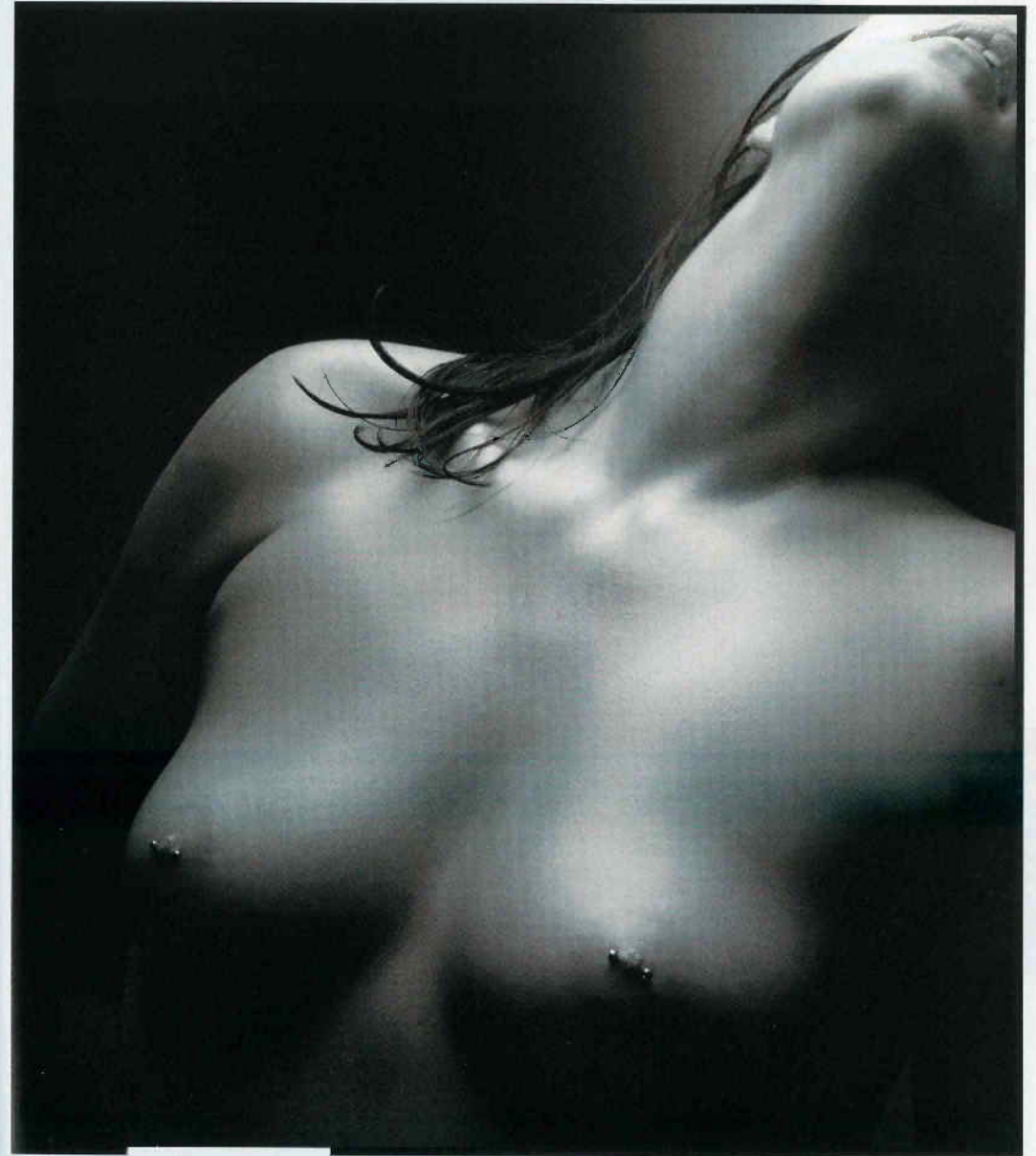
Toutefois, avec un minimum d'expérience, il est possible de jouer sur les fuyantes en plaçant

Patrick WECKSTEEN

Nikon D1x,
85 mm, f/8, 1/80 s

Jean-Luc LEGRAND

Jana
Sony Alpha 900, 70 mm, f/11,
1/125 s, 200 ISO



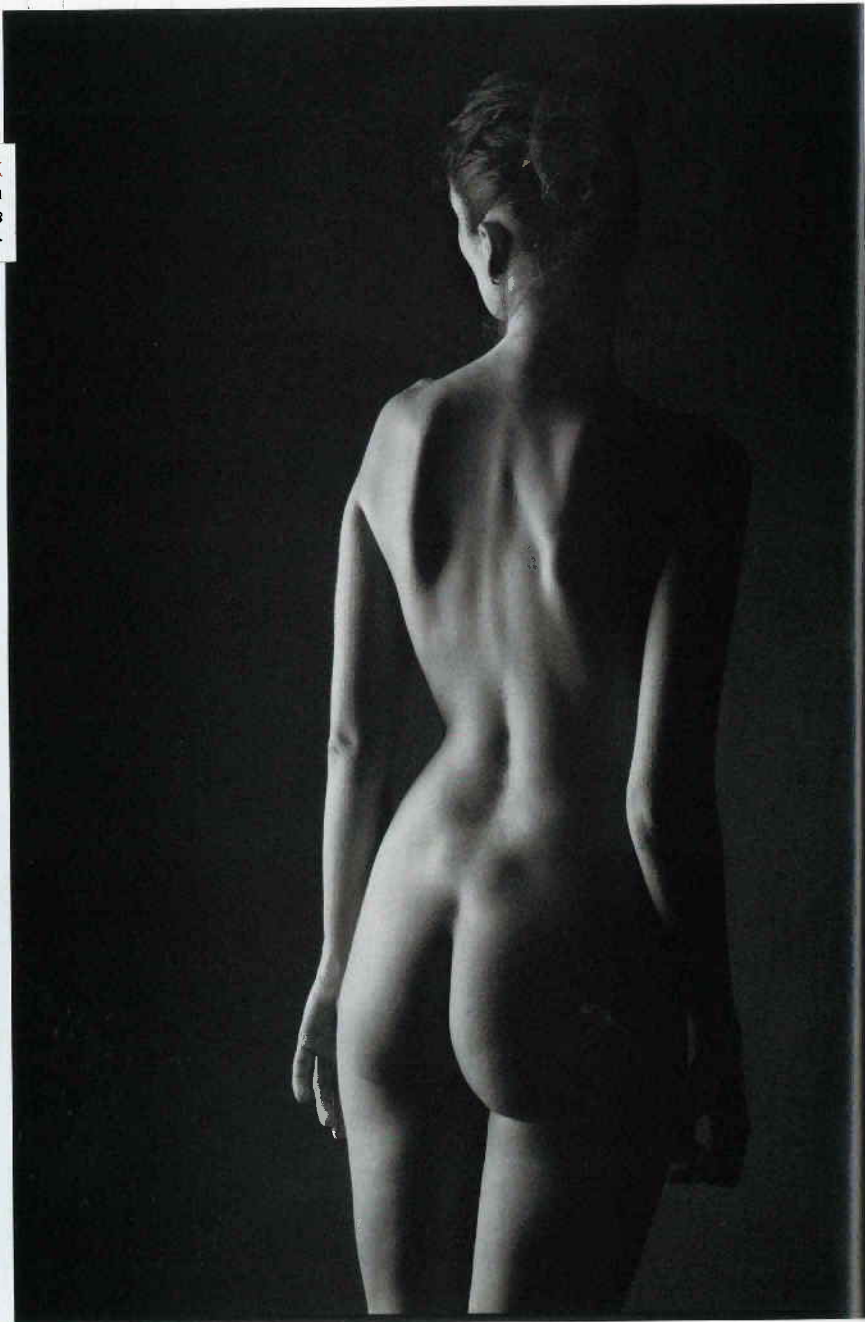
Stephan KERFF

Canon EOS 1D Mark II,
85 mm f/1,2, f/8, 1/125 s, 100 ISO

d RYCKELYNCK

Angelila

22x, zoom 28-70 mm f/2,8
mm, f/16, 1/180 s, 100 ISO.



your appareil de prise de vues à faible distance de votre modèle. Redoublez cependant de vigilance quant à la pose adoptée. Ainsi, les effets de la perspective sont peu décelables lorsque le sujet est perpendiculaire à l'axe optique et, inversement, sont très visibles quand il est parallèle à ce dernier.

Ce phénomène se vérifie aisément par l'expérience. Exemple: placez-vous face à un escalier et visez-le en ayant monté sur votre reflex un objectif de courte focale. Vous constatez alors que les marches de l'escalier sont parallèles et n'apparaissent pas déformées, même si celles qui occupent l'arrière-plan semblent d'autant plus petites qu'elles sont éloignées du premier plan. Inversement, les rampes convergent toutes deux vers un même point de fuite. Demandez ensuite à votre modèle de s'asseoir sur l'escalier, face à vous, et d'étendre une jambe vers l'objectif: celle-ci occupe le premier plan, et apparaît alors démesurément allongée, avec un pied et une cheville "énormes"; tandis que le corps, perpendiculaire à l'axe optique, n'est victime d'aucune déformation visible.

Bien maîtrisés, les effets visuels produits par une forte perspective aboutissent à des images dynamiques qui exigent néanmoins une composition rigoureuse. Dans le cas contraire, le résultat risque fort d'être catastrophique: soyez donc prudents!

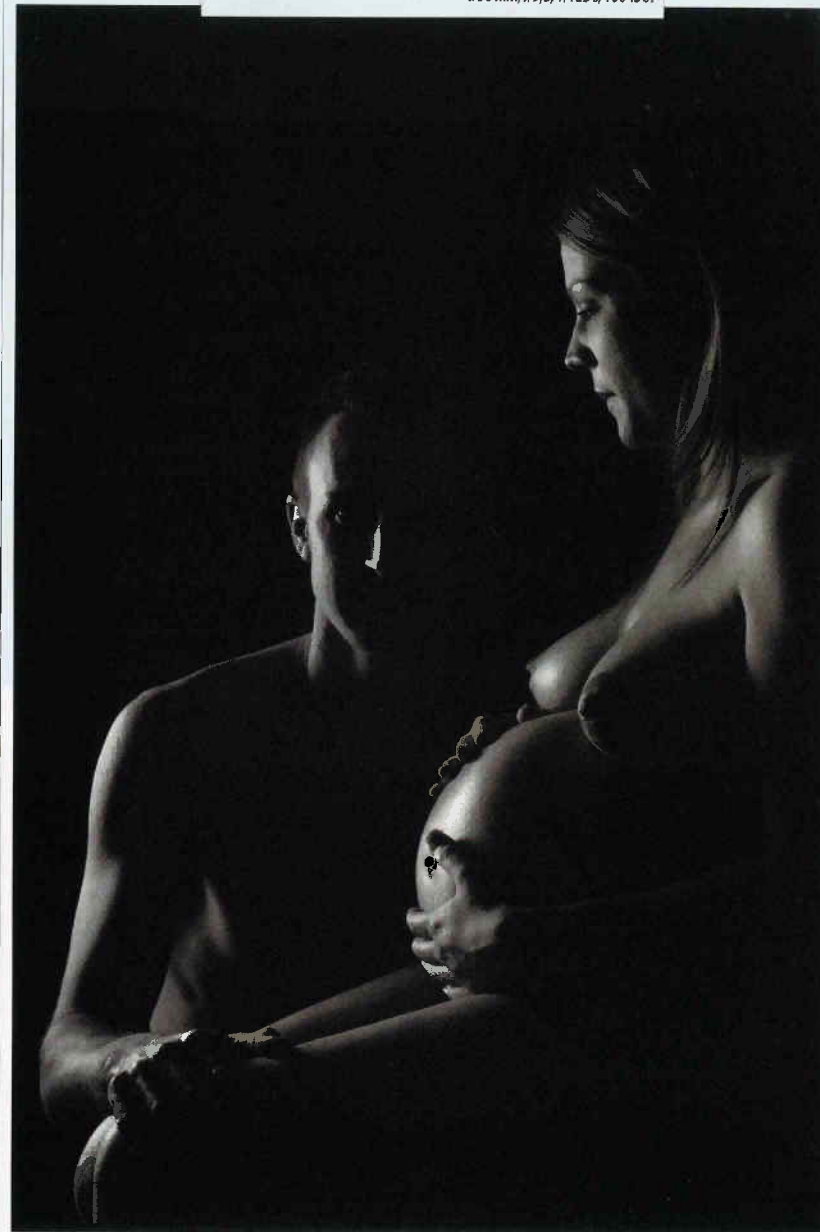
🔗 Osez les gros plans!

Autres voies d'exploration photographique en matière de nu: la recherche de gros plans ou la prise de vues de détails corporels. Ce type d'image est idéale pour valoriser la courbe d'un sein ou le grain d'une peau. Bien que les gros plans soient réalisables avec des objectifs de tous types (évités les courtes focales pour les raisons évoquées précédemment), force est de reconnaître que dans ce domaine, un petit téléobjectif macro est idéal (90 mm, 100 mm ou 105 mm). Il dispose d'une distance minimale de mise au point très courte et affiche des performances optiques de haut vol: excellent pour restituer fidèlement les moindres détails de votre sujet. Attention toutefois: en portrait, une telle optique risque fort de "voir" tous les petits

Bernard RYCKELYNCK
Céline

*Un petit bout de femme
plein de délicatesse.*

Nikon D2x, zoom 28-70 mm f/2,8
à 56 mm, f/9,5, 1/125 s, 100 ISO.



NCK

la photographie de
simple quand c'est un
c'est déjà assez dif-
ficile et le modèle
se compliquer avec
les plus ou moins

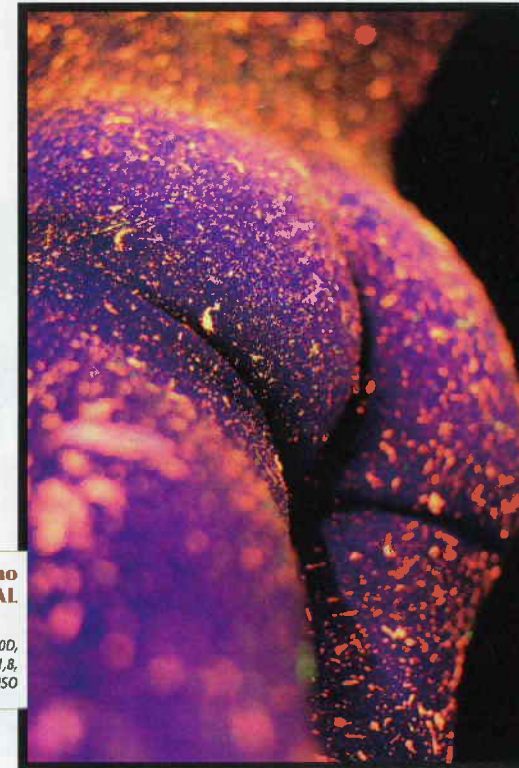


À gauche -
**Jean-Luc
LEGRAND**

Sony Alpha 700,
28 mm, f/4,5,
1/10 s, 400 ISO

**Nino
MANUAL**

Canon EOS 350D,
50 mm f/1,8,
1/13 s, 800 ISO



peau du visage; peu
r votre modèle, et
er dans ce cas précis!

On des plans, leur de champ

de composition
s, et donc de rapports
entre les différentes
es et masses qui la
l'étendue de la profon-
mp à également une
ortance. Rappel: la pro-
champ représente la
squelle le sujet peut se
ong de l'axe optique
it net sur l'image.
faits, une mise au point
ssociée à une faible
de champ, et donc à
ouverture de dia-
2,8 ou plus), met en
xt net en le détachant
t du reste de l'image

nimbé dans un flou d'autant plus
vaporeux qu'il s'éloigne du point
de focalisation. Inversement, optez
pour une faible ouverture de dia-
phragme (f/11 et moins) et le sujet
se fond dans le décor environnant:
un choix qui se justifie quand le
site de prise de vues a de fortes
connotations suggestives en har-
monie ou en opposition (jeu des
contrastes) avec le sujet.

Sur le terrain, le choix de l'une
ou l'autre de ces voies dépend de
vos goûts, de votre recherche et de
la nature du cadre dans lequel é-
lue votre modèle. Or, à l'aide du
test de profondeur de champ, il est
facile d'occulter plus ou moins par-
tiellement de l'image un élément
visuel indésirable par le biais d'une
faible profondeur de champ. Mode
d'emploi: sélectionnez une ouver-
ture de diaphragme, visez votre
sujet, faites le point (autofocus ou
mise au point manuelle) et pressez

le test de profondeur de champ.
L'image s'obscurcit alors d'autant
plus que le diaphragme est fermé.
Œil collé au viseur, observez atten-
tivement la composition. Le détail
à éliminer est trop net? Une solu-
tion: ouvrez plus le diaphragme de
l'objectif, vérifiez à nouveau la net-
teté et relâchez le test de profon-
deur de champ avant de prendre
votre photo.

Maîtrise la lumière

En dehors de la composition,
une des plus importantes caracté-
ristiques d'une image est la qualité
de la lumière qui éclaire le sujet. De
la nature de cet éclairage dépend
en effet la restitution des courbes
et des formes de votre modèle. Il
est donc essentiel de le maîtriser le
plus parfaitement possible!

En extérieur, préférez les belles
lumières de début ou fin de jour-

née au rayonnement blafard d'un
soleil au zénith. Emportez toujours
avec vous un réflecteur (modèle
pliant *Lastalite* ou, à défaut, un sim-
ple drap blanc): il s'avère toujours
utile pour déboucher des ombres.

Un petit flash cobra (ou le flash
intégré de votre reflex si celui-ci en
est doté) peut remplacer ou com-
pléter efficacement un réflecteur.
Sélectionnez une vitesse d'obtura-
tion inférieure ou égale à la vitesse
de synchronisation au flash
(synchro-X) et laissez l'appareil
gérer de manière automatique le
dosage entre lumière continue
(soleil) et discontinue (éclair de
flash): le résultat obtenu est géné-
ralement d'excellente qualité!

En intérieur, plusieurs choix s'of-
frent à vous: profitez de la lumière
naturelle généreusement offerte
par une grande baie vitrée (à redi-
tribuer partiellement via un pan-
neau réflecteur) ou, à l'opposé,

construisez totalement votre éclai-
rage à l'aide de sources lumineuses
artificielles (flashes de studio, fluos,
lampes tungstène).

Improvisez votre studio de prise de vues

Le studio offre d'énormes possi-
bilités créatives. En contrepartie, il
réclame une expérience certaine
en matière de gestion des éclai-
rages avant de pouvoir en maîtriser
toute l'étendue. Pour débiter au
studio, inutile d'investir dans de
coûteux flashes: procurez-vous des
sources continues (économiques)
afin de faire vos premiers pas.

Bien que la prise de vues en stu-
dio dépasse de loin le cadre de cet
article, voici toutefois deux règles
essentiels à respecter:

- placez toujours la source prin-
cipale en premier. En fonction de
l'éclairage obtenu, vous saurez

si il est nécessaire ou non
d'ajouter d'éventuelles sources
secondaires;

- ne multipliez pas inutilement
les sources d'éclairage, car plus
elles sont nombreuses, plus il est
difficile d'obtenir une lumière
cohérente. Enfin, ne négligez pas le
rôle des réflecteurs, efficaces pour
atténuer un trop fort contraste
d'éclairage.

De même, retenez que plus vous
placez votre source lumineuse loin
du sujet, plus l'éclairage obtenu est
dur (effet spot induit par une
grande distance entre la source et
le sujet).

Bien entendu, ces quelques
conseils élémentaires ne feront pas
de vous un as du studio (dans ce
domaine comme dans bien d'au-
tres, une longue pratique est indis-
pensable pour parvenir à un haut
niveau de maîtrise). Toutefois, ils
constituent une bonne base de

départ pour vous donner envie
d'aller plus loin.

Mesurez l'exposition

Côté exposition, la mesure mul-
tizonne qui équipe tous les reflex
argentiques et numériques
modernes se montre particulière-
ment efficace dans la plupart des
situations de prise de vues. Profi-
tez-en: faites lui confiance!

Néanmoins, dans les cas les plus
difficiles, débrayez-la et passez en
mesure spot (ou sélective selon
l'appareil utilisé), mesurez une
zone significative du sujet (la peau
du modèle par exemple), mémori-
sez l'exposition, composez votre
image et pressez le déclencheur.

Les experts qui connaissent très
bien leur boîtier font également
confiance à la mesure pondérée
centrale, dont ils adaptent les indi-
cations en travaillant en mode M

(manuel) ou en modifiant la
mesure préconisée via le correc-
teur d'exposition quand ils opèrent
en mode automatique.

En cas de lumière fort complexe
ou de contraste d'éclairage excessi-
vement marqué, utilisez le mode
bracketing de votre appareil (série
de prise de vues du même sujet en
modifiant l'exposition à chaque
déclenchement). Lors de la post-
production, vous n'aurez plus qu'à
sélectionner la bonne image dans
la série réalisée!

Indépendamment du mode de
mesure de lumière adopté, en
numérique, préservez toujours du
détail dans les hautes lumières: ne
les brûlez pas (conséquence d'une
surexposition). À cette fin, utilisez
l'histogramme: exposez "à droite"
sans déborder des limites de la
courbe dans les hautes lumières.

Pascal Druel